

Compte-rendu à l'issu de l'épisode n°1 du webinaire TSARA « Races locales pour des systèmes d'élevage durables en Afrique » du 21/11/2024.

Le webinaire a été préparé sous l'égide d'un comité de pilotage formé de Sonia Bedhiaf-Romdhani, Pascal Bonnet, Charles Dayo, Benoît Dedieu, Stéphane Fabre, Felix Meutchieye et Mohamed Ouldahmed.

Rédaction du compte-rendu : P. Bonnet, B. Dedieu et S. Fabre ; validation par le comité de pilotage.

Reprise de éléments du webinaire

Lors de l'épisode n°1 « Relever les défis de demain », nous avons enregistré 230 pré-inscriptions (48 pays) et 108 participants connectés lors du webinaire.

Le programme de l'épisode n°1 se composait des diverses interventions reprises ci-après :

- Place et rôle des races locales en Afrique dans un contexte de changement global - Pr H. Ben Salem (INRAT, Tunisie)
- Comment les races locales sont-elles considérées dans les activités des chercheurs ? Synthèse d'enquêtes sur tout le continent - Dr S. Fabre (INRAE, France)
- Races locales: défis, menaces et opportunités:
 - Maghreb - Pr. M.T. Srairi (IAV Hassan II, Maroc)
 - Afrique de l'Ouest et du Centre - Pr D. Sokouri (UNPHB, Côte d'Ivoire)
 - Afrique Australe - Pr G. Scholtz (ARC, South Africa)
 - La présentation pour l'Afrique de l'Est - Pr G. Goshu (Addis Ababa University, Ethiopia) n'a pu avoir lieu, faute de connexion.
- Discussions participatives autour de 3 tableaux blancs modérées par P. Bonnet, F. Meutchieye (connexion instable remplacé par B. Dedieu), M. Ouldahmed.
- Conclusion générale par le Pr Charles Dayo

Ce compte rendu accompagne l'enregistrement vidéo du webinaire (disponible ici, <https://initiative-tsara.org/>), et les présentations des différents orateurs. Une note de synthèse basée sur les questionnaires reçus a été établie et a fait l'objet d'un envoi aux répondants.

Analyse des tableaux blancs

Les tableaux blancs issus des discussions ont fait l'objet d'une analyse *a posteriori* (P. Bonnet, B. Dedieu et S. Fabre) dont voici les sorties en deux parties :

- ***Intérêt et attentes du webinaire épisode 1***
(Analyse des tableaux blancs 1 – *qu'est-ce qui vous a intéressé* et 2 – *qu'est-ce qui a manqué*)

Amélioration génétique des races locales.

Défi majeur : concilier l'augmentation de la productivité avec la préservation des qualités d'adaptation de ces races à leurs environnements spécifiques.

- Collecte de données sur les performances des animaux (production, santé et rusticité).
- Identifier les objectifs de sélection des races locales
- Programmes co-construits d'amélioration/sélection adaptés pour chaque race.
- Développer des schémas de sélection adaptés et communautaires
- Développement et utilisation d'outils moléculaires.

- Croisements contrôlés: Les croisements avec des races exotiques peuvent apporter des gènes intéressants (production), mais ils doivent être réalisés de manière contrôlée pour conserver la rusticité et éviter la perte de diversité génétique des races locales.

Gestion et conservation des races locales

- Caractérisation génétique des races (recours aux outils moléculaires)
- Constitution de programmes de conservation
- Gestion collective, sensibilisation de l'ensemble des acteurs
- Organisation de structures de gestion locales (en lien avec l'environnement et les marchés) et possiblement trans-nationales (y compris pour la santé)

Services rendus par les races locales

- La résilience, la rusticité et l'adaptabilité des races en font un levier majeur d'adaptation des systèmes aux aléas, notamment climatique (*vis à vis d'autres leviers sur les fourrages, la mobilité, les jeux sur les effectifs, la diversification etc...*). Il y a cependant un besoin de mieux décrire ces aptitudes des races locales (production, longévité, santé, robustesse, thermorégulation, plasticité, aptitude à valoriser les ressources alimentaires alternatives aliments ingérés (peu digestibles) et à mobiliser – reconstituer les réserves corporelles, diversité génétique individuelle intra-race (population))
- Les races locales jouent un rôle spécifique dans les systèmes alimentaires, de par la qualité des produits.
- Plusieurs hypothèses sont avancées qui marqueraient la différence entre races locales et autres races (exotiques)
 - une meilleure efficacité dans l'utilisation des ressources (locales / pastorales) (l'ingestion - de végétations composites et peu digestibles) à apprécier au travers d'indicateurs de coûts d'alimentation, de coûts énergétiques de l'adaptation, ou de durée de vie productive dans des milieux très contraints, gestion des réserves corporelles.
 - une congruence avec l'agroécologie avec différentes reformulations : des avantages « agroécologiques » des races (en référence à la valorisation de ressources naturelles et hétérogènes) ; une bonne adéquation / insertion dans les systèmes agroécologiques où les races locales sont élevées ; et une contribution à la production de services écosystémiques
 - des impacts environnementaux moindres, notamment empreinte hydrique et carbone

Impacts – théorie du changement, lien aux politiques publiques

- Finalités, Modèles et Evolution de politiques publiques - études de cas d'impact de programmes génétiques
 - Les aspects historiques évoqués au Maroc des politiques de croisement et les effets à long terme (perte de diversité)
 - Existe-t-il des *success stories* de valorisation de races locales ?
 - Une vision plus large des politiques publiques, y compris de l'agriculture, des terres, des politiques de développement et de leurs effets.
 - Rôle des politiques publiques : budgets, stations de recherche, programmes de sélection, structures professionnelles spécialisées, Législation spécifique aux races locales etc.
 - Manque de politiques de gestion des ressources génétiques

- Prendre en compte le marché, la demande sociale et économique dans l'élaboration des politiques génétiques (et autres) autour des races locales
 - L'attrait des consommateurs pour les produits issus des races locales/ indigènes
 - L'aspect économique et la valorisation paraissent capital dans la conservation des races locales
 - Une vision plus dynamique des races animales et de leurs tendances de changement par rapport au changement social
 - Coût énergétique de l'adaptation des races locales.
 - Mise à jour des besoins nutritionnels des races locales pour une meilleure productivité

- Prendre en compte la réalité de bénéfices écosystémiques issus des races locales (services) et les arbitrages vis à vis de l'économie des ménages et des marchés. Compromis adaptation – production - Approche par les risques et opportunités - Aspects socioéconomiques
 - Les races locales sont adaptées à l'ère du changement climatique, mais il n'existe pas suffisamment d'opportunités en termes de revenus pour les agriculteurs.
 - Les possibles solutions au défi de concilier l'augmentation de la consommation (croissance démographique) avec le respect de l'environnement / adoption de techniques agroécologiques
 - Quantifier les impacts de la perte de races locales : impacts sur la consommation, sur le climat, résilience des filières.

Actions collectives par des acteurs non académiques et politiques publiques

- Rôle du secteur privé (marché de la génétique animale)
- Cadre légal à creuser
- Il manque l'analyse par rapport aux implications d'autres acteurs qui s'impliquent aussi (religion, militaires, ONG de développement...)
- Organisations professionnelles autour des races locales

Formation/information

Plusieurs types de besoins

- De formation de spécialistes (des races locales, ou de l'évaluation des races locales), avec des méthodes explicites et harmonisées de collecte de données
- D'accompagnement des groupes d'agriculteurs portant une initiative d'amélioration génétique : quelles connaissances scientifiques mobilisées / synthétisées
- Connaissances traditionnelles associées à l'élevage des races locales
- Accès et partage des bénéfices découlant de l'utilisation des races locales

Mais il faudrait pouvoir capitaliser sur les efforts de formation et leurs impacts. Il y a eu des programmes collaboratifs avant (échelle de pays, région) : succès ou échec ?

• **Expression des pistes de travail et des besoins à l'issu du webinaire épisode 1** (analyse du tableau 3)

Les participants ont rédigé 32 propositions que l'on peut regrouper en 3 pistes principales de travail, elles-mêmes déclinées en besoins plus précis.

Piste de travail n°1 : Caractérisation génétique.

Cette piste de travail est divisée en deux grands besoins, d'une part la caractérisation de la diversité génétique et son utilisation pour la conservation (en faisant appel à la génomique), et d'autre part l'amélioration génétique et la sélection (qui peut aussi faire appel à la génomique). Ce second point met en avant des stratégies participatives et le contrôle des croisements.

Piste de travail n°2 : Caractérisation des phénotypes et des performances.

Cette piste de travail est également divisée en différents points autour de la connaissance exhaustive des besoins physiologiques des races locales dans le cadre de leurs systèmes d'élevage (conditions de milieu et pratiques locales : nutrition, eau, climat, résistance aux maladies, adaptation, mobilité/sédentarité) comme point de départ aux stratégies d'amélioration en lien avec la caractérisation génétique (enregistrement de performance). Ceci devrait se faire en lien avec la caractérisation/reconnaissance des produits issus des races locales et des attentes du marché.

Piste de travail n°3 : Aspects socio-économiques et politiques.

Pour cette piste de travail, les besoins exprimés touchent à la collecte et la consolidation d'informations concernant les races locales (génétiques, zootechniques, zones géographiques, économiques et sociales) pour améliorer/influencer le cadre législatif et politique pour des réglementations en faveur de la sauvegarde, la conservation, la promotion des races locales et des systèmes d'élevage agroécologiques.

Conclusion

L'épisode n°1 du webinaire a mis en évidence la nécessité d'une approche multidisciplinaire pour la gestion des races locales. Les participants ont souligné l'importance de caractériser génétiquement et phénotypiquement ces races afin d'affiner leur description et d'optimiser leur utilisation dans les différents systèmes d'élevage du continent africain. Là où ils sont absents, la construction de programmes de conservation et d'amélioration génétique participatifs apparaît essentielle. Enfin, il serait crucial de développer des outils (filiales de gestion) pour valoriser les produits issus des races locales et de créer un cadre politique favorable à leur développement, tout en prenant en compte les spécificités et la diversité des systèmes d'élevage.

Ainsi, ce premier épisode donne très clairement les pistes d'organisation des prochains épisodes.